Bulletin Numismatique

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU Infographie : Emilie BOUVIER• Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr



SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 LES BOURSES
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8-9 LE COIN DU LIBRAIRE,
 RECONSTITUTION D'EMPREINTES
 DES MONNAIES GAULOISES À LA CROIX
- 10 JETONS 24
- 11 MODERNES 40
- 12-13 RÉSULTATS LIVE AUCTION MARS 2020
- 14-15 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION AVRIL 2020
- 16-17 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 18 RÉFLEXIONS SUR LES DERNIÈRES VENTES AUX ENCHÈRES
- 20-21 RÉATTRIBUTION À LA VILLE DE NANTES DES JETONS DE COMPTES MILLÉSIMÉS 1578
- 22-23 NANTES 1693 : QUAND LA MONNAIE REFRAPPE AU BOUFFAY
- 24 LA RUÉE VERS L'OR II
- 24 HOMMAGE À NOTRE AMI JOËL DIETRICH
- 25 LES CONFIDENCES D'UN COLLECTIONNEUR AMATEUR À UN NUMISMATE DÉBUTANT...
- 26 VISITE VIRTUELLE : PARIS MUSÉES
 MET EN LIGNE 151 017 IMAGES LIBRES DE DROITS
- 27 BANQUE DE FRANCE, LES INVENTAIRES, LES POINTAGES
- 28 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

n numismatique, la mention UNION ET FORCE est bien connue des collectionneurs de monnaies modernes françaises. ✓ Cette mention est même à l'origine d'un type de 5 Francs argent, largement étudié et détaillé par les Amis du Franc et collectionné par de nombreux numismates. L'étude des 5 Francs UNION ET FORCE, couramment appelées UF, fera très probablement l'objet d'un livre exclusivement consacré à Dupré d'ici les prochaines années. Cette formule gravée par Augustin Dupré est lourde de sens et semble très explicite. L'union faisant la force, surtout aujourd'hui, j'ai toujours pensé que CGB se devait d'être un relais de l'information et la réunion de la plus large partie des collectionneurs et professionnels du secteur. Réunir les collectionneurs n'est pas une chose compliquée dans la mesure où collectionneurs et marchands se rejoignent sur de nombreux points. Réunir les différents professionnels du secteur est chose plus délicate. Lorsque je parle des différents professionnels du secteur, je ne parle pas des numismates professionnels mais des professionnels ayant une passion commune pour la numismatique sans pour autant être marchands, comme les archéologues, les chercheurs ou encore les gradeurs. Dès que nous le pouvons, nous offrons notre visibilité, notre expertise, notre banque d'images et de données aux passionnés et chercheurs souhaitant faire évoluer la connaissance numismatique. C'est la raison pour laquelle nous soutenons la publication du prochain ouvrage de monsieur Bruno Foucray, conservateur général du patrimoine, qui s'intitulera Monnaies Gauloises en Bronze d'Île de France, synthèse sur la circulation et les émissions monétaires, supplément à la Revue archéologique d'Île-de-France. Nous soutenons également le tournage d'un reportage qui sera diffusé prochainement sur France Télévision sur l'histoire du pont aux changes en fournissant du matériel gratuitement. Le reportage étant encadré notamment par monsieur le ministre Michel Sapin, grand amateur de monnaies. Aussi, dès que nous en avons la possibilité, nous répondons aux différentes demandes, car nous savons pertinemment que la numismatique ne doit pas demeurer l'af-

faire d'une seule poignée de collectionneurs et de passionnés mais devrait intéresser le grand public car elle incarne un pan important de notre histoire. L'histoire appartenant à chacun de nous, il est normal que le grand public puisse s'y intéresser. Peutêtre verrons-nous des initiations à la numismatique enrichir les prochains programmes scolaires!



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AcSearch - Site de l'Association Numismatique Armoricaine (A.N.A.) - The Banknote Book - Biddr.ch - Bidinside - Yves BLOT - Guy CHASSAGNARD - Chassagnard.net - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Joël CORNU - Joen-Pascal COTTIE - Jean-Marst DESSAL - Emax bid - Favette Gidtions - Julien FEL - French Banknotes of war - Michel GEOFFROY - Heritage - KAJACOUES numismatique - Jean MANASSELIAN - Monnaie-magazine.com - Numishids - Paris Musées - PCGS - Romuald PENIN - the Portable Antiquities Scheme - Giddes SAI All N. 1 aurent SCHMITT - Le site du collectionneur - Sibil - Stack's Bowers Galleries - Segnal fr

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE D'AVRIL 2019, METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE!



VENDU POUR \$14.400



VENDU POUR



VENDU POUR

\$7.200







VENDU POUR \$4.800

VENDU POUR \$5.520

VENDU POUR \$8.400



VENDU POUR \$12.000



VENDU POUR \$19.200

\$7.500

HEIGHTE WEIGHT



VENDU POUR

Contact aux Pays-Bas : Heritage Auctions Europe Jacco Scheper : jaccos@ha.com - Tél. 0031-627-291122

Contact en France:

Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr

Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS -



ESSENTIEL!!!

S ur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation!

LES VENTES À VENIR DE CGB.FR

gb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes

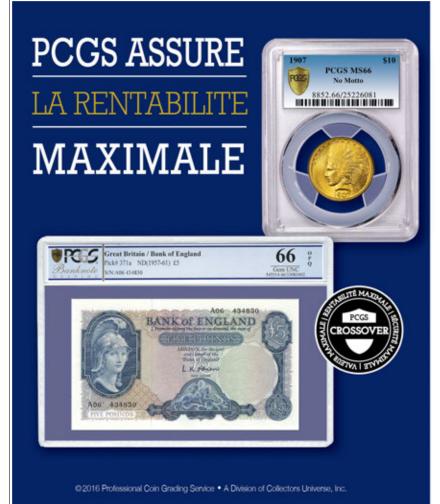
MONNAIES:



Accès direct aux prochaines ventes

BILLETS:

cliquez ici



Rentabilisez vos collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifies PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en resulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifies PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous recompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email info@PCGSeurope.com.

www.PCGSeurope.com





DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : http://www.cgb.fr/tresors.html.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^c arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www. cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris Monnaies modernes françaises - Jetons j.cornu@cgb.fr



Marthieu DESSERTINE Responsable de l'organisation des ventes Département monnaies du monde m.dessertine@cgb.fr



Nicolas PARISOT Département antiques (romaines, provinciales et gauloises) nicolas@cgb.fr



Marie BRILLANT Département antiques (romaines) marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND Département royales françaises (carolingiennes, féodales, royales) et mérovingiennes clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT Département des monnaies royales pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD Département médailles alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr



Claire VANDERVINCK
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
claire@cgb.fr



Agnès ANIOR Billets france / monde agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS Billets france / monde fabienne@cgb.fr



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

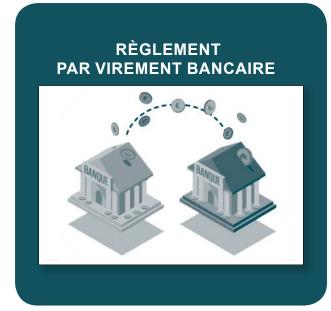
UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE













UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales: Numisbids, Sixbid, Bidinside, Emax.bid, Biddr.ch.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

- Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).
- Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.



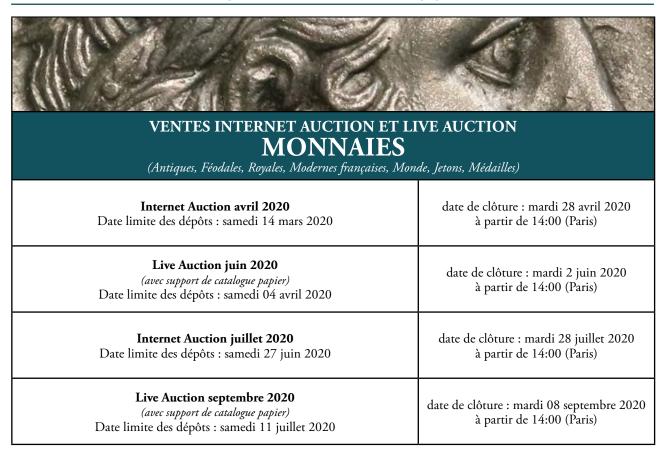






DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2019







CALENDRIER DES BOURSES

Au moment où nous éditons ce calendrier des manifestations, la plus grande partie des événements est annulée ou remise à plus tard pour une partie du mois d'avril. Ces mesures sont susceptibles d'être prolongées en fonction de l'évolution du Covid 19.

Au moment où nous mettons la dernière touche à notre calendrier mensuel, les réunions de la SÉNA et de la SFN sont annulées du fait de la fermeture de la Monnaie de Paris et de la Bibliothèque nationale de France.

Les bourses de Saint-Pryve, Hyères, Saint-Cyr-sur-Loire, Quissac ont été signalées comme annulées! Pour ce qui est des manifestations à l'étranger, il semble

évident qu'elles seront aussi annulées.

Pour le mois de mai, la bourse de Dainville est aussi annulée.

Bon courage à tous. Restez chez vous!

AVRIL

- 3/5 Singapour (SG) (N)
- 3/5 Valkenburg (NL) (B)
- 4 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
- 4 Paris (75) (N) AG de l'ACJM et bourse
- 4 Saint-Pryve (45) (tc)
- 4 Balzers (LI) Liechtensteinischer Numismat Zirkel
- 4/5 Hyères (83) (N)
- 4/5 Le Mans (72) (tc)
- 5 Saint-Cyr-sur-Loire (37) (N)
- 5 Quissac (30) (tc)
- 5 Bautzen (D) (N+Ph)
- 5 Braunschweilg (D) (N+Ph)
- 5 Hettstedt (D) (N+Ph)
- 7 Paris (75) (B)

Clôture de la LIVE AUCTION BILLETS Avril

- 12 Bruxelles (B) (N) AG de l'Alliance Européenne
- de Numismatique (AEN)
- 13 Cernay (68) (N)
- 17 Madrid (E) (N) (AENP)
- 17/18 Bologne (I) (N+Ph) BOPHILEX
- 17/19 Tukwila (WA) (USA)
- 18 Ségovie (E) (N)
- 19 Lana (I) (N+Ph)
- 19 Mondorf-les-Bains (L) (N+Ph)

- 19 Wuppertal (D) (N)
- 20 Thise (25) (N)
- 22/25 Schaumburg (IL) (USA) (N) (CSNS)
- 25 Utrecht (NL) (N+Ph) (Filanumis)
- 26 Aix-la-Chapelle (D) (N+Ph)
- 26 Pirmasens (D) (N+Ph)
- 28 Paris (75) (N)
- Clôture de l'INTERNET AUCTION MONNAIE Avril

MAI

- 1 Millau (12) (tc)
- 1 Berlin (D) (N)
- 1 Hanovre (D) (N)
- 2 Neukirchen-Vluyn (N+Ph)
- 2 Nunspeet (NL) (N+Ph)
- 2 Wels (A) (N+Ph)
- 2/4 Tokyo (JP) (N)
- 3 Marienbourg (D) (N)
- 6/9 Denver (CO) (USA) Denver CoinExpo
- 8 Dainville (62) (N)
- 8 Madrid (E) (N) (AENP)
- 9 Anduze (30) (N) (Conférence Jean-Pierre Terrien, Laurent Schmitt sur le monnayage antique de Nîmes, CNC)
- 10 Anduze (30) (N)
- 10 Speyer (D) (N)
- 12 Paris (75) (N)

Clôture de l'INTERNET AUCTION BILLET Mai

- 15 Paris (75) (N) Réunion de la SÉNA
- 15 Porto (P) (N)
- 16 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
- 17 Lyon (69) (N)
- 17 Liège (B) (N)
- 19 Lana (I) (N)
- 21 Dendermonde (B) (N)
- 21/24 Marseille (13) (N) Congrès AINP (professionnels)
- 22/24 Vérone (I) (N+PH) Veranophil
- 23 Berne (CH) (N)
- 27 Bâle (CH) (N) Circulus Numismaticus Basilensis
- 29 Valence (E) (N)
- 29/31 Monaco (MC) (N)

Journées Numismatiques de la SFN

31 Castries (34) (tc)





NOUVELLES DE LA SENA

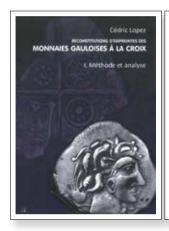
e site de la Monnaie de Paris 11 quai de Conti sera fermé au moins jusqu'au 15/04 pour répondre au confinement décrété par le gouvernement afin d'endiguer la propagation du coronavirus. En conséquence, et pour les mêmes raisons, la conférence de Jean-Patrick Duchemin à la SENA du 3/04 est annulée. Celle-ci est reportée au 6 novembre 2020.

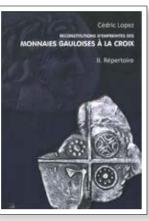


LE COIN DU LIBRAIRE,

RECONSTITUTION D'EMPREINTES DES MONNAIES GAULOISES À LA CROIX







édric LOPEZ, Reconstitution d'empreintes des monnaies gauloises à la croix - I. Méthode et analyse, Montpellier, 2020, relié cartonné, (21 x 29,7 cm), 197 pages, illustrations en noir et blanc (137 figures), cartes, bibliographie. Code : Lr111. Prix : 45€

Cédric LOPEZ, Reconstitution d'empreintes des monnaies gauloises à la croix - II. Répertoire, Montpellier, 2020, relié cartonné, (21 x 29,7 cm), 312 pages, illustrations en noir et blanc, bibliographie. Code : Lr112. Prix : 55€

Ces deux ouvrages, issus d'une thèse soutenue par l'auteur en 2018 sous le titre, Reconstitutions d'empreintes monétaires assistées par ordinateur : cas des monnaies pré-augustéennes du sud de la Gaule dites « à la croix et assimilées », sont en fait indissociables. Le professionnel utilisera certes plus souvent le second volume, Le Répertoire. Mais pour quiconque veut comprendre la logique de ce monnayage, la lecture et l'utilisation du premier volume, Méthodes et Analyses, s'avèreront indispensables.

Cédric, que je côtois depuis plusieurs années, est docteur en histoire et archéologie (ENS, Paris, 218), mais aussi en intelligence artificielle (Montpellier, 2012). Ses recherches en IA (intelligence artificielle) lui ont permis de concevoir l'ontologie « OntoCoins » , dont le but est de représenter les connaissances numismatiques dans un format exploitable par les ordinateurs, avec pour finalité l'étude de plusieurs milliers de monnaies gauloises, afin d'en analyser les coins monétaires.

« Mis à part quelques exceptions, les coins monétaires celtes n'ont pas traversé le temps. Les gravures exécutées sur les coins sont pourtant des données précieuses pour les historiens et les numismates. En général, les monnaies sont de fidèles reflets de ces gravures mais dans de nombreux cas, elles sont de trop petite taille pour permettre l'observation de la totalité de la gravure. C'est le cas des monnaies gauloises « à la croix » frappées dans les trois derniers siècles avant notre ère. Cédric Lopez a développé l'approche de « reconstitutions d'empreintes assistées par ordinateur » qui permet de découvrir des





gravures complètes telles qu'elles apparaissaient initialement sur les coins. L'auteur propose pour la première fois un ensemble inédit de coins reconstitués pour le monnayage gaulois « à la croix ». Le répertoire des coins est organisé du point de vue de la production monétaire grâce à l'identification de centaines de liaisons de coins. Pour réaliser ce travail, environ 7 000 monnaies ont été examinées, dont la moitié provenant de 27 trésors, parmi lesquels ceux de Dunes, de Goutrens, de Lattes, de Saint-Etienne-des-Landes, du Causé, de Caunettesur-Lauquet et de Castres. De nouvelles connaissances et de nouvelles questions émanent ainsi de cette étude concernant l'art celte, l'organisation des frappes, la production monétaire, les techniques employées pour la fabrication des monnaies, la métrologie, la chronologie, l'usage de la monnaie et l'identification des ateliers. » (Quatrième de couverture de chacun des deux ouvrages).

Le premier volume, fort de 197, pages est consacré à la méthode et l'analyse. C'est en fait le commentaire du volume II qui débute par les remerciements (p. 3), suivi de la table des matières détaillée (p, 4-7). L'ouvrage comprend neuf chapitres dont le premier est consacré à l'introduction (p.8-10). Le deuxième a pour thème : de la charactéroscopie aux reconstitutions d'empreintes (p.11-25) faisant intervenir la reconstitution d'empreintes assistée par ordinateur (REAO) que nous allons souvent retrouver au cours de l'ouvrage. Le troisième chapitre repose sur une base de connaissances partagée (p. 26-43) à partir d'un vocabulaire proposé, Onto-Coins (OC) permettant de représenter fidèlement la connaissance numismatique associée à de nouvelles connaissances générées par les algorithmes de raisonnement automatique. Le quatrième chapitre (p. 44-62) est réservé aux données hiérarchisées autour des trouvailles monétaires : tableaux des pages (p. 45-51) répartis sur le terrtoire français et l'Espagne. Plusieurs sous-parties sont consacrées à la description de plusieurs trésors : Saint-Étiennes-des-Landes 109 pièces (p. 51-53), Goutrens 191 pièces (p. 53-55), Moussan 370 pièces (p. 56-57), Béziers 166 pièces (p. 57-58), Pouhlan-Nord 32 pièces et Maleville 76 pièces (p. 58), La Plana de Utiel 14 pièces (p. 59), Valeria (p. 60), La-Caunette-sur-Larquet 631 pièces (p. 60-61) et de Bompas 140 pièces (p.61). Au total, 3433 monnaies pour 28 tréosrs ont été étudiées ainsi que 647 dessins. 2 705 monnaies ont été examinées dans 14 collections publiques dont 236 à la BnF (Paris), 126 à la Monnaie de Paris, 475 au musée d'Art et d'Archéologie de Périgueux, 715 au musée languedocien à Montpellier, 564 au musée Saint-Raymond à Toulouse, 333 au musée Puig à Perpignan et 60 au British Museum de Londres. Le cinquième chapitre a pour thème l'organisation des frappes et la production monétaire (p. 63-95). Une part importante de cette partie repose sur les emprunts à des prototypes : grecs (2) (statères de Philppe II de Macédoine) et au monnayage de Rhodé (p.64-66); hispaniques (4) (p. 66-67); hispano-punique (1) (p 67-68); celtes (2) (p. 68-70) pour le type BnF 2956; romains (4) (p. 71-72). Une autre source est constituée par la présence de la hache (p. 73). Deux autres éléments semblent très importants et sont constitués par les graphes charactéroscopiques liant un coin de droit unique à plusieurs revers (p.







LE COIN DU LIBRAIRE,

RECONSTITUTION D'EMPREINTES DES MONNAIES GAULOISES À LA CROIX





74-77) et un revers unique lié à plusieurs droits (p. 78-79). De ce phénomène découle une théorie qui aux ateliers multiples et divers laisserait envisager l'hypothèse d'ateliers de frappe centraux (p. 79-82) et met en lumière une dépendance entre les ateliers et les graveurs (p. 82-87). La dernière partie de ce chapitre est consacrée à un essai d'estimation quantitative des frappes (p. 87-93) : calcul du nombre théorique de monnaies par coin monétaire basé sur un chiffre de production moyen de 20 000 pièces par coin de droit avancé pour les monnaies antiques et des chiffres compris entre 5 000 et 40 000 monnaies par coin. À partir du trésor de Goutrens (avec seulement 4 coins de revers relevés pour un total de 20 à 25 000 pièces au départ), nous arriverions à une moyenne de 5 000 pièces par coin de revers. Ces chiffres rendraient possible une estimation du nombre de coins utilisés (p. 91) avec en perspective un nombre réel de monnaies par coin monétaire (p. 91-93) et permettraient de calculer une estimation du temps nécessaire à la frappe (p. 93). La synthèse de ce chapitre (p. 91-95) est peut-être l'une des plus importantes de l'ouvrage. Avec un total de 1164 coins de revers recensés dans l'étude et une estimation de 5 000 pièces par coin, nous aurions une production totale d'environ 6 millions de pièces frappées soit 15 tonnes d'argent monnayées sur un période de deux siècles environ!

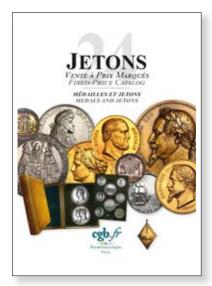
Le sixième chapitre est réservé aux technologies et à la production monétaire (p. 96-118). Outre la typologie des flans (p. 96), la fabrication des flans biseautés (p. 97-98) et les inserts (p. 98-100), l'apport le plus important est constitué des coins à empreintes multiples (CEM) (p. 106-111) avec la recension de 85 pièces de ce type reproduites aux pages 114 à 118. Le chapitre suivant a pour objet la métrologie et la datation du monnayage (p. 119-153). Aux théories métrologiques traditionnelles, l'auteur substitue pour l'ensemble des monnayages une classification répartie en huit catégories (A à H), théorie qui semble validée pour les drachmes aussi bien que les oboles ou hémioboles dans les séries, quand elles existent. Les masses sont comprises entre 3,52 g (série A) et 1,30 g (série H). L'ensemble est synthétisé dans les tableaux 9 et 10 de la page 130. La datation des espèces se vérifie par l'archéologie (p. 134-144) à l'aide de graphes charactéroscopiques pour 61 séries monétaires entre 250 av. J.-C. et 50 av. J.-C., voire 30 av. J-C. (p. 140-145). Les arguments métrologiques sont confrontés à la forme des flans en fonction des huit classes (A à H) (p. 145) ainsi qu'aux prototypes et aux trésors (p.146). Les huit classes (A à H) sont alors définies comme des étalons monétaires qui permettent d'établir une chronologie relative dont on trouve la synthèse dans le tableau 15, (p. 153). Le huitième chapitre traite de l'usage de la monnaie et de l'identification des ateliers (p. 154-168). L'auteur met en avant quatre ateliers de frappe (centres de production) avec Saint-Roch/ Vieille-Toulouse chez les Volques-Tectosages, la région d'Agen pour les Nitiobroges, Rodez chez les Rutènes, Montpellier-Nimes (Villevieille ?) pour les Volques Arécomiques (p. 161-168). Le dernier chapitre (p. 169-175) est une conclusion de l'ouvrage. Deux graphes se trouvent aux pages 176-177. Un glossaire numismatique se trouve p. 178, suivi par la table des figures au nombre de 137 (p. 179-185) et une bibliographie (p. 186-197).

Le second volume est le répertoire (catalogue) des monnaies gauloises à la croix. L'ouvrage débute par l'index iconographique (p. 4-13) comprenant quatre séries : A motifs sur les revers (1 à 132); B motifs et légendes sur les revers (1 à 5); C motifs sur les revers représentant un animal (1 à 7) ; D légendes sur les revers représentant un animal (1 à 6). Il est complété par un index des types de droit (p, 14-19) (1 à 229). Ces pages seront indispensables pour classer les monnaies à la croix et il vaut mieux débuter par l'identification du revers quand celui-ci est complet ou identifiable. Le répertoire d'empreintes (p. 20-25) est un résumé du premier volume ainsi que la datation des séries et les ateliers (p. 26-27). Le catalogue débute à la page 28 et se termine à la page 306. 231 séries ont été distinguées. Pour chaque série, nous avons la chaîne charactéroscopique avec chaque coin de droit et chaque coin de revers figurés avec les liaisons de coins signalées, suivie du catalogue exhaustif de la série. Par exemple pour la serie 1, imitation des drachmes de Rhodé, nous avons 23 exemplaires recensés avec huit coins de droit et 10 coins de revers avec chaque fois que cela est possible le poids (p. 28-29). Pour la série 49 (drachme « style languedocien » inspiré par un bronze hispano-punique, nous avons 60 exemplaires avec quatre coins de droit et cinq coins de revers (p. 78-79). Pour la série 100 (drachme « style flamboyant », nous avons 161 exemplaires avec 39 coins de droit et 36 coins de revers. Nous vous invitons à découvrir les 231 séries du classement de Cédric Lopez. L'ouvrage se clôt par une bibliographie (différente du volume I) aux pages 307-312.

En résumé, cet ouvrage pour le classement va s'avérer indispensable et est, en effet, très complet. Il n'est pas un corpus, mais un inventaire représentatif du monnayage à la croix avec un échantillon de plus de 7000 monnaies réparties sur 231 séries avec 1464 coins de revers, avec pour la première fois une étude systématique des coins basée sur la reconstitution d'empreintes assistée par ordinateur (REAO). L'ouvrage est également complété par une étude très documentée sur les coins à empreintes multiples (CEM). Tous les exemplaires sont décrits et plus d'un millier d'exemplaires sont photographiés dont un certain nombre provenant du stock de CGB.fr et des ventes MONNAIES (dont MONNAIES XV). N'attendez pas pour vous procurer ces deux ouvrages complémentaires qui trouveront leur place dans votre bibliothèque.

Laurent SCHMITT





















médaille ou le jeton, manquant à vos plateaux!

LES COMMANDES PEUVENT ÊTRE PASSÉES DÈS À PRÉSENT : • de préférence directement sur la sélection en ligne des jetons et des médailles de CGB Numismatique Paris (en renseignant la référence à six chiffres dans le moteur de

ous sommes heureux de vous présenter notre nouveau catalogue JETONS 24 regroupant à la fois des jetons mais aussi des médailles. Comme d'habitude, une version numérisée et gratuite sera accessible en ligne dès parution du catalogue. Une sélection pointue de jetons et médailles se rapportant aux différentes périodes collectionnées est donc proposée dans le catalogue JETONS 24. Plus de 1800 médailles et jetons sont présentés dans JETONS 24, soit de multiples possibilités de compléter votre collection. Quel que soit votre thème ou axe de collection (type, atelier, graveur, période historique, personnages, fiefs, seigneuries, etc.). 400 jetons regroupés autour de trois thèmes, à savoir les jetons de notaires, les jetons des États de Bretagne et ceux des assurances sont proposés. Vous y trouverez certainement la

- par email contact@cgb.fr
- par téléphone au 01 40 26 42 97
- en notre comptoir numismatique parisien du 36 rue Vivienne (II^e arrondissement)













MODERNES 40



ous sommes heureux de vous présenter notre nouveau catalogue de vente à prix marqués de la série dédiée aux monnaies Modernes françaises (1795 à la fin du franc en 2001) : Modernes 40. Plus de 3 100 monnaies, séries et coffrets, épreuves, concours sont proposés, soit de multiples possibilités de compléter votre collection de Modernes françaises. Quel que soit votre thème ou axe de collection (valeur faciale, atelier, graveur, numéro de franc, période historique, métal, etc.), vous trouverez certainement dans Modernes 40 la ou les monnaies manquant à vos plateaux !

LES MONNAIES SONT VISIBLES

- sur la boutique Monnaies Modernes françaises ;
- en feuilletant la version numérique du catalogue Modernes 40.

LES COMMANDES PEUVENT ÊTRE PASSÉES

- directement sur le site internet www.cgb.fr (en renseignant la référence à six chiffres dans le moteur de recherche) ;
- par email : contact@cgb.fr;
- par téléphone : 01 40 26 42 97.















RÉSULTATS



Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



556779 ÉCU D'OR AU SOLEIL DU DAUPHINÉ N.D. GRENOBLE 1 848 €





Double thaler n.d. Bâle 2 688 €



569552 Mouton d'or de Jean II Le Bon 2 576 €



Triens, Warimundus monétaire 3 920 €



571553 Statère d'or à l'astre, cheval À DROITE, DES BELLOVAQUES 2 689 €



5 152 €



567859 Chaise d'or de Philippe VI de Valois Statère d'or d'Alexandre Le Grand 2 576 €



567918 Aureus de Vitellius 10 976 €

567954 AUREUS D'ANTONIN LE PIEUX 4 368 €









566703 Tétradrachme de Lilybée 3 248 €

571991 Coffret essai de frappe monétaire dit de « Pessac » 3 080 €

RÉSULTATS



Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



559701 Solidus de Constantin I^{er} LE GRAND 3 822 €



572852 Quart de statère d'or À LA CAVALIÈRE SANS BRAS DES CARNUTES 5 600 €







558564 1 Doppia 1797 Turin 5 152 €







570514 Double Louis d'or dit « aux écus accolés » 1786 K 3 584 €







565193 20 Francs G. Guiraud 1954 B F.402/13 2 800 €





559372 20 FRANCS NAPOLÉON TÊTE NUE, CALENDRIER RÉVOLUTIONNAIRE 1805 W F.512/9 4 480 €









556951 Proof set « L'année du Rat » 1984 Shanghai 3 696 €





559264 Unité d'or d'Édimbourg 4704€







554036 40 francs or Napoléon tête laurée, Empire français 1812 A F.541/9 4 928 €

HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION



Clôture le 28 avril 2020



426637 50 Francs or Génie 1904 A F.549/6 1 300 € / 2 000 €



563165 100 Lire 1835 Gênes 1 400 € / 1 800 €



533442
Boîte d'essais de 5 francs
et de 1 franc Semeuse 1959 A F.226/3 $300 \in /600 \in$



579163 Louis d'or dit « au bandeau » 1753 A 1 000 € / 2 000 €



55890/ Écu d'or à la couronne de Charles VI 600 € / 900 €



572890 Solidus d'Héraclius et Héraclius Constantin 320 € / 550 €



578308 10 francs or Napoléon III, tête laurée 1868 BB F.507A/18 450 € / 900 €



533564
ESSAI UNIFACE D'AVERS DE 10 FRANCS TURIN
EN CUPRO-ALUMINIUM-ARGENTÉ GEM.173 1
300 € / 700 €

HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION Avril 2020



Clôture le 28 avril 2020



576839 DENIER D'EUDES 280 € / 500 €



573510 Tétradrachme d'Athènes 650 € / 1 200 €



577998
SOLIDUS DE JOVIEN
600 € / 1 000 €





580709 Louis d'or dit « aux écus accolés » 1787 I 300 € / 600 €





578493 Statère ou didrachme de Leucas 350 € / 700 €





569536 Sesterce de Caracalla 400 € / 800 €



579245

578345

Drachme « au sanglier » des Rutènes
300 € / 600 €





574749 Essai de 20 centimes Merley 1898 Paris GEM.50 18 350 € / 700 €



574265

BOURSE DE 43 JETONS EN ARGENT

JEAN-BAPTISTE ÉLIE CAMUS DE PONTCARRÉ,

PRÉVÔT DES MARCHANDS DE PARIS 1758

1 000 € / 2 000 €





580824
Essai de Galle à la liberté de poids lourd
n.d. Lyon
400 € / 800 €

MONNAIES ROYALES INÉDITES

epuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.



Arnaud CLAIRAND

LE QUART D'ÉCU DIT « AUX HUIT L » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1693 SUR FLAN RÉFORMÉ À TOULOUSE (M)

Monsieur Julien Fel nous a expédié la photographie d'un quart d'écu dit « aux huit L » de Louis XIV, frappé en 1693 sur flan réformé à Toulouse (M). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Les chiffres de frappe ne sont pas connus faute de registres des délivrances conservés pour cette période.





LE DEMI-ÉCU DIT « AU BUSTE JUVÉNILE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1670 À LYON (D)

ans la live auction de juin 2020 sera présenté un demi-écu dit « au buste juvénile » de Louis XIV frappé en 1670 à Lyon (D) (CGB, bry_579385, 13,41 g, 32 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée comme non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne une quantité frappée d'environ 28 567 exemplaires. D'après nos recherches en archives, ce sont en fait 27 602 demi-écus qui ont été frappés en 1670 à Lyon. Le poids monnayé fut de 1 653 marcs. Pour cette production, 89 exemplaires ont été mis en boîte.





LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1737 À RENNES (9)

onsieur Romuald Pénin nous a aimablement adressé la photographie d'un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XV frappé en 1737 à Rennes (9) (2,8 g). Cette monnaie est non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur signale toutefois une frappe de 17 451 exemplaires. Nos recherches dans les Archives départementales d'Île-et-Vilaine nous ont permis de retrouver le même chiffre de frappe. Pour cette pro-





duction, 15 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 3 délivrances entre le 15 janvier et le 31 décembre 1737.

LE DEMI-ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XVI FRAPPÉ EN 1781 À BORDEAUX (K)

onsieur Jean-Pascal Cotté nous a aimablement expédié la photographie d'un demi-écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XVI frappé en 1781 à Bordeaux (K). Cette monnaie n'est pas retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cet auteur signalant toutefois une frappe de 1 952 exemplaires. Nous avons retrouvé le même chiffre de frappe en archives, ainsi que le chiffre de mise en boîte qui n'est que de deux exemplaires.







LE DOUBLE SOL DE BILLON DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1742 À BESANÇON (CC)

ans la prochaine live auction du 4 juin 2020 figurera sous le n° bry_582410 un double sol de billon de Louis XV frappé en 1742 à Besançon (CC) (1,86 g, 21 mm, 6 h.). Cette monnaie est totalement absente des ouvrages de référence, pourtant en 1996, dans Monnaies de Louis XV, Le temps de la stabilité monétaire, 1726-1774, p. 81, nous avions publié le chiffre de mise en boîte (28). D'après nos recherches inédites en archives, ce sont 28 405 exemplaires qui ont été frappés pour un



poids de 247 marcs. Ces monnaies furent mises en circulation suite à une unique délivrance du 3 février 1742. Il s'agit de la dernière délivrance pour ces monnaies à Besançon.

LE LOUIS D'OR DIT « À LA MÈCHE LONGUE » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1650 À LIMOGES (I)

ean Manassélian nous a aimablement adressé la photographie d'un louis d'or dit « à la mèche longue » de Louis XIV frappé en 1650 à Limoges (I) (6,71, g, 25 mm). Cette monnaie n'a pas été retrouvée dans les différentes éditions du *Ré*pertoire de Frédéric Droulers et est absente du site de la Société Numismatique du Limousin. Frédéric Droulers indique que la quantité frappée est de 1 060 exemplaires. D'après nos recherches en archives, il ne fut frappé que 720 louis en 1650 à Limoges pour un poids de 29 marcs 25/29. Ces louis furent mis en circu-



lation entre le 28 juin et le 20 décembre 1650. Pour cette production, 5 exemplaires ont été mis en boîte.

LE LOUIS D'OR « À LA CROIX DE CHEVALIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1719 À TROYES (V)

ean Manassélian nous a aimablement adressé la photographie d'un louis d'or dit « à la croix de chevalier » de Louis XV frappé en 1719 à Troyes (V) (9,70 g, 25,7 mm). Cette monnaie est particulièrement rare. Frédéric Droulers la signale comme retrouvée dans son *Ré*pertoire et lui donne une quantité frappée d'environ 20 400 exemplaires. D'après nos recherches en archives, ce sont en fait 13 229 exemplaires qui ont été mis en circulation suite à 5 délivrances entre le 14 janvier et le 15 mai 1719. Le poids monnayé fut de 529 marcs 18 deniers. Pour cette production, 51 louis ont été mis en boîte. Cette monnaie a été proposée dans la vente iNumis du 10 décembre 2019 n° 92.





LE DOUBLE SOL DE BILLON DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1742 À LA ROCHELLE (H)

Tous rencontrons souvent des doubles sols de billon de Louis XV au millésime 1742 et au différent H de La Rochelle (H) connus sous la variété dite « au gros L ». Il s'agit de monnaies fausses, les différents ne concordant pas avec ceux utilisés par le directeur et le graveur de la Monnaie de La Rochelle. Les poinçons utilisés pour les motifs centraux ne sont pas ceux réalisés par le graveur général. La Monnaie de la Rochelle a toutefois bien délivré des doubles sols en 1742, mais aucun exemplaire n'a été signalé dans les différentes éditions





du Répertoire de Frédéric Droulers. Nous venons de trouver un exemplaire authentique qui sera mis prochainement en ligne dans notre boutique (bry_583636, 1,87 g, 22,5 mm, 6 h.). L'étoile du directeur Charles François Robert de Vérigny (1738-1755) et la tour du graveur Gilles Nassivet sont nettes. D'après nos recherches en archives, ce sont 93 622 doubles sols qui furent délivrés pour un poids de 817 marcs 1 once. Pour cette production, 72 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances des 6 mars et 20 décembre 1742.



RÉFLEXIONS

SUR LES DERNIÈRES VENTES AUX ENCHÈRES

n novembre et décembre ont lieu de nombreuses ventes aux enchères très importantes, Palombo et NGSA à Genève, Gadoury et MDC à Monaco. À cette occasion, plusieurs milliers de lots sont proposés, des monnaies en or, en argent de tous les pays et de qualité en générale très belle, avec de nombreuses monnaies gradées.

J'ai assisté à travers internet au déroulement de ces ventes et je me suis principalement intéressé aux monnaies françaises (j'ai également vu d'autres lots) et à vrai dire j'ai été surpris et déçu par les résultats atteints par certaines monnaies françaises.

Avant de m'intéresser aux monnaies françaises, juste un mot sur les monnaies chinoises qui en majorité étaient en argent et de très belle qualité SPL ou FDC (toutes gradées). Les prix atteints sont vraiment impressionnants, 30 000€, 40 000€... 60 000€ pour de nombreux lots, tout simplement incroyable quand on compare aux prix des monnaies françaises.

Dans le cas des monnaies en or françaises, les lots se sont vendus à des prix relativement bas, hormis les pièces SPL ou FDC. Quant aux monnaies en argent, les résultats ont été en général assez décevants.

Les monnaies royales :



Les pièces en état TTB ou petit SUP sont restées invendues ou sont parties à des prix très bas. Quant aux très belles pièces, beau SUP ou SPL (MS61, MS62, MS63, MS64), il n'y avait parfois qu'une seule offre. Je n'arrive pas à comprendre comment des écus de Louis XIII, XIV... en qualité MS63 ou MS64 que l'on ne voit jamais sont partis à 3 500€. Mon attention a été attirée par un écu à la vieille tête de Louis XV en MS63 proposé par MDC qui, avec un prix de départ de 7 000€, n'a pas trouvé preneur. Le prix de départ était haut, mais c'est une monnaie magnifique (je l'ai vue en personne), étant entendu qu'il y en a peut-être 2 ou 3 de qualité supérieure ou équivalente pour le type. Elle ne s'est pas vendue!

Cela veut dire qu'en France les amateurs d'écus royaux de qualité sont si peu nombreux ? Peut-être trois ou quatre collectionneurs ?

Malheureusement, mes moyens financiers ne me permettent pas de les collectionner, mais les écus des rois Louis sont à mon avis un des plus beaux domaines de la numismatique française. Ils recouvrent 150 années de l'histoire de France, avec des monnaies de grande taille qui ont survécu pendant plus de 350 ans avant d'arriver à notre époque, de vrais miracles et des monnaies magnifiques!

Les monnaies modernes (à partir de 1800) :

Pour Napoléon I^{et} et Napoléon III (surtout les essais) et uniquement pour de la belle qualité, les prix atteints sont hauts. Quant à Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe, uniquement les très belles pièces partent et à des prix moyens (en général en dessous des cotes). Pour les grandes raretés modernes 5 francs 1878, 5 francs 1939... les prix restent élevés, ainsi que pour les rares monnaies en flan bruni que l'on peut voir. Mais il faut bien le dire, ce sont des monnaies rarissimes!

Il y a chaque fois plus d'essais (modernes) qui sont présents dans ces ventes et ils se vendent bien et à de bon prix, la demande étant apparemment assez forte.

Le marché numismatique français n'a pas l'air florissant, bien au contraire et sachant que dans le cas des monnaies, c'est principalement le marché national qui porte la demande, je constate d'après les résultats que, pour les monnaies françaises, la demande interne est faible. Si on observe des prix élevés ou très élevés pour certaines monnaies, très souvent ce sont des étrangers qui sont derrières ces achats.

Il y a dans la numismatique française des domaines très intéressants qui sont pourtant délaissés. La collection de monnaies de nos jours est malheureusement « boudée » par les Français qui cherchent peut-être des placements « sûrs » dans un contexte économique « compliqué » ?

Pour conclure, si les monnaies de très belle qualité ont du mal à se vendre, je n'ose imaginer ce qu'il en est pour les monnaies de qualité courante!

Dans tous les cas de figure, pour être moins « exposé » aux fluctuations du marché, il est préférable d'acheter des monnaies de belle qualité qui seront plus facilement négociables par la suite.

Finalement, dans un contexte économique « délicat » où les taux d'intérêts sont inferieurs à l'inflation, avoir de l'immobilier, des œuvres d'art ou de l'or est une idée à méditer.

Note: La grande vente d'Heritage aux USA vient d'avoir lieu, des prix élevés pour les monnaies françaises, mais il faut savoir que dans de nombreux cas, les exemplaires proposés étaient assez rares et avaient le grade le plus élevé chez NGC et PCGS.

Yves BLOT



Stack's Bowers Galleries

les résultats exceptionnels lors de nos dernières ventes



FRANCE. 24 Livres, 1793-W. Lille Mint. Republic. NGC MS-63. Realized: \$15,600 USD



FRANCE. 100 Francs, 1855-A. Paris Mint. Napoleon III. PCGS MS-64+. Realized: \$11,100 USD



FRANCE. Ecu, 1724-V. Troyes Mint. Louis XV. PCGS MS-65 Gold Shield. Realized: \$6,050 USD



FRANCE. Mint Error –
Flipover Double Strike, 2nd Strike Rev.
Brockage & 85% Off Center –
Ecu, 1774-A. Paris Mint. Louis XV.
PCGS AU-55 Gold Shield.
Realized: \$5,520 USD



FRANCE. Salut d'Or, ND (1423-36). Paris Mint; im: Crown. Henry VI. NGC MS-65. Realized: \$4,080 USD



FRANCE. Rouen
Freemasons/Skeletons
Silver Medal, ND (ca. 1807-32).
PCGS AU-58 Gold Shield.
Realized: \$780 USD



FRANCE. Banque de France. 5000 Francs, 1918 (ND 1938). P-76. PMG Very Fine 30. *Realized*: \$2,760 USD



GUADELOUPE. Caisse Centrale de la France D'Outre-Mer. 1 Nouveau Franc, ND (1960). P-41. PMG Gem Uncirculated 65 EPQ. Realized: \$1,200 USD

nous acceptons les dépôts pour toutes nos ventes en salle ainsi qu'en ligne.

+1.949.253.0916 California • +1.212.582.2580 New York • Consign@StacksBowers.com



Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail: MSynytsya@stacksbowers.com ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03



America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916 470 Park Avenue, New York, NY 10022 (Spring 2020) • 800.566.2580 Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com

California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris SBG BN Consign 200317

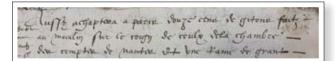
RÉATTRIBUTION

À LA VILLE DE NANTES DES JETONS DE COMPTES MILLÉSIMÉS 1578

utre un rapport charnel avec les vieux papiers, qui est une expérience sensible merveilleuse tant sur le plan tactile qu'olfactif, le grand plaisir de la recherche en archives est bien sûr de trouver l'information que l'on est venu chercher, surtout lorsque celle-ci s'est fait attendre, pour ne pas dire désirer, durant de longues heures, voire d'interminables journées!

Mais il y a assurément un plaisir plus grand encore : la sérendipité, ou l'art de trouver par hasard une information importante que l'on n'était pas venu chercher... Henri Becquerel ou les sœurs Tatin savent ce dont je parle.

C'est ainsi que je lis ces trois lignes écrites en 1578 sur un document pouvant être assimilé à une sorte de bon de commande de diverses fournitures adressé à un certain Le Pelletier, factotum de la Ville de Nantes auprès des autorités royales: aussy achaptera à Paris douze cents de getons faitz au moullin sur le coyn de ceulx de la Chambre des comptes de Nantes¹.



Commande de jetons par la Ville de Nantes en 1578. Archives municipales de Nantes AA 67-13 (détail). © Gildas Salaün

Même brève, cette phrase permet immédiatement d'identifier à coup sûr le type concerné. Il s'agit des jetons de la Chambre des comptes de Bretagne millésimés 1578, ceux-là mêmes qui, parmi les jetons de cette institution souveraine installée à Nantes depuis la fin du XV^e siècle, attirent le plus l'attention par une spécificité jusqu'alors restée inexpliquée : le dernier chiffre de la date a été regravé.



Jeton d'argent de la Chambre des comptes de Bretagne émis en 1577 et sa réplique en cuivre frappée pour la Ville de Nantes en 1578. Coll. Musée Dobrée - © Jean-Gabriel Aubert - GPLA

Parmi tous les jetons de la Chambre des comptes de Bretagne², il en existe, datés 1577, qui figurent à l'avers trois couronnes dont l'une dans un ciel étoilé, à l'exergue 1577, entouronnes dont l'une dans un ciel étoilé, à l'exergue 1577, entouronnes dont l'une dans un ciel étoilé, à l'exergue 1577, entouronnes dont l'une dans un ciel étoilé, à l'exergue 1577, entouronnes de la Chambre des comptes de Bretagne², il en existe de Bretagne², il

rées de la légende + HEN. D : G. FRAN. ET. PO. REX. MANET. VLTIMA. COELO (Henri par la grâce de Dieu roi de France et de Pologne - la plus élevée reste au ciel). Et au revers, l'écu couronné et écartelé de France et de Bretagne entouré du collier de Saint-Michel. La légende est explicite SVBD-VCENDIS. RATIONIBVS - CAM. COMP. REGIORVM. BRI (pour faire les comptes de la Chambre des comptes de Bretagne). Ces jetons existent en cuivre, plus rarement en argent.

D'autres jetons présentant exactement les mêmes motifs et légendes ont indiscutablement été frappés avec les mêmes coins que les précédents, mais ils portent le millésime 1578. Le dernier chiffre de la date a été astucieusement regravé par taille directe pour que le 7 devienne un 8.



Détail du millésime regravé © Jean-Gabriel Aubert - GPLA

Jusqu'à présent on considérait ces jetons de 1578 comme une nouvelle émission réalisée pour compléter celle frappée en 1577 en nombre insuffisant pour répondre aux besoins de la Chambre des comptes de Bretagne. Comme toujours, le réemploi des coins n'avait comme simple objectif que de limiter les coûts de fabrication de cette nouvelle série. Or, si la mesure d'économie n'est pas à remettre en cause, on apprend grâce à la découverte de cette brève mention que les jetons de 1578 ne sont pas destinés à la Chambre des comptes de Bretagne, mais à la Ville de Nantes. De facto, il faut les retirer de la série des jetons de la Chambre des comptes de Bretagne pour les reclasser tout au début de ceux attribués à la Ville de Nantes.

Pourquoi la Ville de Nantes décide-t-elle de se doter de jetons réalisés grâce au réemploi des coins de ceux de la Chambre des comptes de Bretagne ?

À cette période, la Ville de Nantes est une institution récente encore en pleine structuration. En effet, celle-ci a été instituée en 1559 par lettres patentes du roi. Toutefois, les Nantaises et les Nantais n'auront une véritable mairie, avec maire et échevins élus, qu'en 1564.

Selon les usages de l'époque, pour assurer sa comptabilité, qui relève de l'administration publique, il lui faut nécessairement des jetons³. C'est pourquoi on a trace dans les archives d'une première commande de jetons par la Ville de Nantes dès 1568. Malheureusement, le document ne donne aucune description de ces jetons qui apparaissent parmi d'autres menues nécessités, chandelles, tapis, encre, plumes⁴. Paul Soullard (1839-1930), numismate de la Société archéologique de Nantes et de Loire-Inférieure⁵, a émis l'hypothèse que ces jetons devaient probablement porter les armoiries municipales, comme ceux émis en 1582. Or, le document de 1578 incite à penser que les jetons commandés dix ans plus tôt par la Ville ne sont pas décorés de son blason. Il est même probable que ces premiers jetons soient d'un type ordinaire, dont l'acquisition est



¹ Archives Municipales de Nantes AA 67-13.

² Gildas Salaün, « Les jetons de la Chambre des Comptes de Bretagne », Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, n° 108-4, 2001, p. 99-108. Consultable sous ce lien : https://journals.openedition.org/abpo/pdf/1678

 $^{3\,}$ Gildas Salaün, « Savez-vous compter les sous ? », *Monnaie magazine*, n° 198, juin 2017, p. 38-41. Consultable sous ce lien : https://www.monnaie-magazine.com/savez-vous-compter-les-sous/

Archives Municipales de Nantes BB 129.

⁵ Gildas Salaün, « Paul Soullard (1839-1930), numismate et sigillographe nantais », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, n° 118-3, 2011, p. 335-345. Consultable sous ce lien : http://journals.openedition.org/abpo/pdf/2074

peu onéreuse. Ceci expliquerait d'une part l'absence de description, et d'autre part qu'aucun d'eux n'ait jamais été retrouvé à ce jour. La commande de jetons spécialement gravés à ses armoiries aurait sans aucun doute été une dépense somptuaire hors des moyens de la jeune administration municipale nantaise aux finances encore fragiles.



Jeton de la Chambre des comptes du roi pour l'année 1568. La légende du revers dit clairement en latin : pour faire les comptes. Les premiers comptables de la Ville de Nantes ont probablement utilisé des jetons identiques.

© CGB. fr



L'un des premiers jetons aux armoiries de la Ville de Nantes frappé en 1582. On les connaît surtout en cuivre, plus rarement en argent. Coll. musée Dobrée - © Jean-Gabriel Aubert - GPLA

Pourquoi choisir les jetons de la Chambre des comptes de Bretagne pour modèles ?

La réponse semble évidente : parce que les membres de cette honorable Chambre des comptes sont très présents et influents dans la jeune administration municipale⁶. En 1573 par exemple, le maire Michel Le Lou est aussi maître à la Chambre des comptes et parmi ses dix échevins deux exercent également des fonctions dans cette même Chambre, l'un y est maître, l'autre auditeur. Au moment de doter le bureau municipal des instruments indispensables à sa comptabilité, ses responsables se sont naturellement tournés vers les jetons qu'ils connaissaient bien, peut-être même ceux qu'ils utilisaient déjà, ceux de la Chambre des comptes de Bretagne, autre institution publique logée dans un bâtiment édifié sur ordre du roi François I^{er} à deux pas du modeste manoir de Derval dans lequel la Mairie s'installe justement en 1578⁷.



Bâtiment de la Chambre des comptes de Bretagne au début du XVII^e siècle⁸. Coll. Musée Dobrée - © GPLA

RÉATTRIBUTION

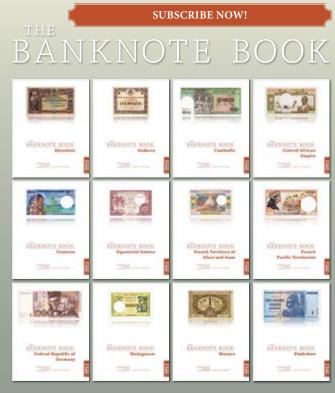
À LA VILLE DE NANTES DES JETONS DE COMPTES MILLÉSIMÉS 1578

Comme nous l'avons vu, Le Pelletier reçoit l'ordre de commander douze cents jetons, un nombre conséquent qui dit l'importance de la fonction comptable dans l'institution municipale. Toutefois, chaque demande entraînant des frais supplémentaires, on peut aussi raisonnablement imaginer que la Ville de Nantes passe une commande large de jetons pour éviter de solliciter à nouveau la Monnaie de Paris.

De ces mille deux cents exemplaires, nous n'en connaissons qu'une douzaine conservée aujourd'hui, soit à peine un pour cent. Cinq figurent parmi les collections du musée Dobrée à Nantes, trois sont passés par la CGB, les autres sont dans des collections privées. Tous sont en cuivre, ce qui confirme leur utilisation réelle pour la comptabilité. En existe-t-il en argent ? Selon l'usage du temps, ceux-ci auraient servi à la rétribution des édiles, les fameux jetons de présence selon l'expression toujours usitée.

L'appel est lancé auprès des lecteurs du *Bulletin numisma*tique! Merci à eux de me faire part de leurs spécimens par mail à cette adresse gildas.salaun.nantes@gmail.com

Gildas SALAÜN



Collectors everywhere agree, This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

nie banknote book is an inauspensause new catalog of wordt notes. ch chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.**BanknoteBook**.com

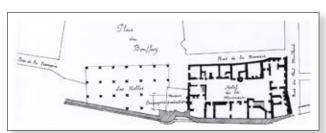
⁶ Guy Saupin, « Les officiers de la Chambre des comptes de Bretagne et le corps de ville de Nantes sous l'Ancien Régime », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, n° 108-4, 2001, p. 227-248. Consultable sous ce lien : https://journals.openedition.org/abpo/pdf/1689

⁷ Pour en savoir plus : https://patrimonia.nantes.fr/home/decouvrir/themes-et-quartiers/hotel-de-ville.html

⁸ Pour en savoir plus : https://grand-patrimoine.loire-atlantique.fr/upload/docs/application/pdf/2018-02/56-3849_lambert-doomer_apercu.pdf

NANTES 1693:

QUAND LA MONNAIE REFRAPPE AU BOUFFAY



Plan de la Monnaie de Nantes au tout début du XVIII^e siècle réalisé par Henri Vié¹

e 7 juillet 1693, Louis XIV (1643-1715) décide de faire rouvrir la Monnaie de Nantes² fermée sur son ordre en 1662 et laissée à l'abandon depuis.



Demi-écu au buste juvénile, l'une des dernières pièces frappées par la Monnaie de Nantes en 1662 avant sa fermeture

Un premier constat révèle un état désastreux, tant du bâtiment lui-même que du matériel entreposé. Un état des lieux plus précis s'imposait.

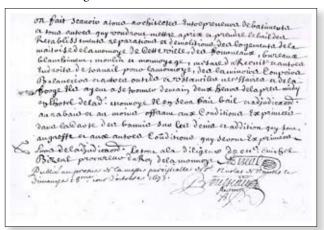
Celui-ci est entrepris à partir du 1^{er} septembre sous la conduite de Bizeul, procureur du roi, accompagné de Mathurin Grolleau, maître architecte, Nicolas Douillard, charpentier, et Jean Bon, maître serrurier. Trois jours de visite leur seront nécessaires.

Leur rapport est édifiant : les maçonneries sont à reprendre dans le bureau de change, des jambages, des portes, des cheminées, des linçoirs sont rompus. Les cheminées doivent être rehaussées hors toiture, le foyer des fourneaux est à refaire. Plusieurs poutres porteuses de planchers sont cassées, notamment à l'étage supérieur, six d'entre elles sont étayées pour éviter l'effondrement. Les menuiseries sont à reprendre, les grilles sur rue sont rouillées, elles ne tiennent plus et sont à remplacer. On peut parler de désastre.

Et ce n'est guère mieux pour le matériel : les cinq fourneaux, les soufflets, les creusets et cisoirs sont hors service ainsi que la chaudière de cuivre et la presse de l'or. L'arbre du moulin est jugé « encore utilisable », mais le grand fouet du balancier doit être changé...

Des plans sont rapidement établis. Pour augmenter la surface de l'atelier proprement dit, on prévoit de diminuer la chambre du juge-garde³ qui habitait les lieux (on se demande bien dans quelles conditions !?) et celui-ci demande alors une indemnité.

Un cahier des charges est vite rédigé, et la publication de l'adjudication se fait au prône de la messe du dimanche 8 octobre 1693 dans les églises de la ville.



Appel d'offre pour la remise en état de la Monnaie en vue de sa réouverture Archives municipales de Nantes séries DD 246 et DD 252

Les travaux commencent peu après et il est permis de douter de la prestation car le système de l'adjudication au rabais, en vigueur à l'époque, était loin de garantir la qualité de leur exécution. Vu leur ampleur, l'ensemble des travaux prévus n'a pu être réalisé en deux ou trois mois. Aussi, est-on surpris que la fabrication des monnaies ait débuté avant la fin de cette année 1693. Comment des louis d'or et des écus d'argent ont-ils pu être frappés au beau milieu du chantier de rénovation du bâtiment !? En effet, les registres de fabrication rapportent la frappe de louis d'or aux 4 L sur flans réformés et surtout 58 752⁴ écus aux palmes, certains sur flans neufs, mais bien sûr essentiellement sur flans réformés, avec un nombre indéterminé de demi-écus.



Louis aux 4 L et demi-écu aux palmes frappés à Nantes fin 1693 Ils sont dépourvus des différents du maître et du graveur

Y eut-il des interruptions de travaux pour permettre les frappes et leurs contrôles dans des conditions acceptables ? Comment ouvriers en bâtiment et ouvriers monétaires ont-ils



¹ Henri Vié, « L'ancien Hôtel de la Monnaie de Nantes de sa réouverture en 1693 à sa démolition en 1820 », p. 84-91 in Gildas Salaün (dir.), *L'atelier monétaire de Nantes sous l'Ancien Régime, XVIIF - XVIIIF siècles*, actes du coloque édités par l'Association Numismatique Armoricaine, Nantes, 2003. Infos sur http://ana.france.free.fr/ARMOR-NUMIS-ATELIER%20MO-NETAIRE%20DE%20NANTES.html

² Archives de la Monnaie de Paris : ms. 4° 95, f° 201r°-202v°.

³ Officier chargé de vérifier la qualité des pièces de monnaies frappées par l'atelier monétaire avant leur mise en circulation. Dans le cas présent, on se demande ce qu'il pouvait bien contrôler...?

⁴ Chiffre extrait de Frédéric Droulers, Répertoire général des monnaies de Louis XIII à Louis XVI (1610-1792), Paris, 2012.

NANTES 1693:

QUAND LA MONNAIE REFRAPPE AU BOUFFAY

pu cohabiter durant les mois d'hiver 1693-1694? On a vraiment de la peine à imaginer les maçons, charpentiers, ferronniers et autres couvreurs circuler parmi les monnayeurs, ajusteurs et *tailleuresses* affairés à transformer les matières d'or et d'argent en espèces sonnantes et trébuchantes...

De ces pièces, qui ont pourtant bien été frappées, on ne connaît aujourd'hui que de très rares spécimens : un exemplaire du louis, un autre du demi-louis, un écu aurait été vu, ainsi que deux demi-écus. Toutes ces monnaies sont frappées sur des flans réformés, d'anciens louis à l'écu pour l'or et des écus aux huit L pour l'argent.

L'examen détaillé de tous ces rares exemplaires fait apparaître l'absence systématique du différent du graveur et surtout de celui du maître d'atelier Bernard Lamolère qui avait pourtant pris son poste dès le 1er septembre 16935. Celui-ci avait pris pour différent une moucheture d'hermine qui devait être placée au début de la légende de l'avers sur toutes les pièces frappées sous son autorité, qu'elles fussent en or ou en argent. Or, cette marque n'apparaît sur les monnaies nantaises qu'à partir de l'année suivante et encore a-t-on rencontré un demi-louis et un demi-écu millésimés 1694 ne figurant toujours pas le différent de Bernard Lamolère. S'agirait-il tout simplement d'hybrides frappés avec un coin d'avers gravé en 1693 ? Probablement. Mais, quoiqu'il en soit, cela induit que le différent du maître n'a été apposé sur les pièces que plusieurs semaines après le début de l'année 1694, soit des mois après la nomination de celui-ci.



Demi-louis aux 4 L et demi-écu aux palmes frappés à Nantes début 1694 Ils sont dépourvus des différents du maître et du graveur

Force est de constater qu'il y a eu une longue latence entre la nomination de Bernard Lamolère comme maître de la Monnaie de Nantes et l'apparition de sa marque de contrôle sur les pièces. Cette latence ne peut être due qu'au délai de validation et d'enregistrement de cette marque par la Cour des monnaies. D'évidence, on n'a pas attendu cette validation pour faire graver les premiers coins et s'en servir tout de suite afin de relancer au plus vite la frappe monétaire nantaise,

même si les pièces ainsi produites se trouvaient dépourvues des marques de contrôle, pourtant obligatoires habituellement. L'ajout du différent de Bernard Lamolère dut donc attendre le renouvellement des coins d'avers.

Ce détail souligne encore la précipitation avec laquelle on a rouvert la Monnaie de Nantes. Il faut dire que la Couronne était alors aux abois, enlisée dans la « guerre de la Ligue d'Augsbourg », conflit qui l'opposait au reste de l'Europe depuis 1688. Avec ou sans marque de contrôle du maître d'atelier, il fallait à tout prix que de nouvelles pièces d'or et d'argent viennent au plus vite soutenir l'effort de guerre. D'ailleurs, par son édit du 16 janvier 1691, le roi lui-même avait officiellement renoncé au contrôle de la qualité des pièces frappées sur des flans réformés en supprimant pour elles la longue procédure de mise en boîte. À compter de cette date, en effet, plus aucun échantillon n'était analysé et vérifié par la Cour des monnaies⁶. Dans un tel contexte, le différent du maître d'atelier était tout simplement devenu un menu détail, presque une coquetterie, dont on pouvait sans peine se passer... En matière monétaire, comme ailleurs, nécessité fait loi!



Demi-écu et douzième d'écu aux palmes frappés à Nantes en 1694 Ils portent bien les différents de maître et de graveur



Différent de Bernard Lamolère, maître de la Monnaie de Nantes de septembre 1693 à juillet 1697

Gildas SALAÜN

⁶ Jérôme Jambu, « Inventer une mutation monétaire : la première réformation, 1689-1693 », *Revue Numismatique*, 2015, p. 39-86 ; détail p. 55.



⁵ Archives départementales de Loire-Atlantique B 5291. Information communiquée par Arnaud Clairand, que je remercie vivement.

LA RUÉE VERS L'OR II

ans le *Bulletin Numismatique* n° 190 d'octobre 2019, a été publié mon article intitulé « *c*'est la ruée vers l'or » et dans cet article j'arrivais à la conclusion que finalement, c'était une possibilité de « sécurisation » du capital qu'il fallait envisager, possibilité qui est à la portée de tout le monde!

En premier lieu, juste une remarque : dans mon article original, j'avais écrit « cela m'étonnerait que le prix actuel s'arrête aux alentours de 1 500\$ l'once », mais dans le texte du B*ulletin Numismatique* on peut lire « cela **ne** m'étonnerait **pas** que le prix actuel s'arrête aux alentours de 1 500\$ l'once » ce qui ne signifie pas du tout la même chose et en fait, je ne me suis pas trompé, l'or a continué à monter.

À l'époque, c'est-à-dire fin octobre, l'once d'or était à 1 500\$ et fin février cette même once vaut plus de 1 600\$, ce qui veut dire qu'en l'espace de 4 mois, l'once s'est réévaluée de 100\$, c'est-à-dire de 6,6 % (100/1 500).

Un paramètre important et imprévisible sur cette montée rapide a été l'apparition du Coronavirus, qui a paralysé la plus grande fabrique mondiale, c'est-à-dire la Chine, et cela a eu des répercussions directes sur les fabricants des autres pays. D'autres problèmes comme le Brexit, le réchauffement climatique - qui, à cause de contraintes environnementales plus

importantes, oblige les fabricants à suivre des normes plus strictes - ont des conséquences directes par exemple sur le marché automobile.

Si à tous ces problèmes dont on vient à peine de mesurer l'ampleur, on rajoute les problèmes déjà existants du fait du manque de croissance, des endettements des États, ainsi que des déficits chroniques de ceux-ci, avec en plus des difficultés économiques par exemple en France dans de nombreux domaines comme la santé, les retraites... la conséquence immédiate et l'unique « possibilité » pour les États pour pallier tous ces problèmes n'est rien d'autre que la planche à billets.

Une grande partie de cette injection monétaire va dans la bourse, l'immobilier... c'est-à-dire des placements dans du concret.

Dans ce contexte économique « compliqué », la question est donc : l'or va-t'il continuer à monter ?

En fait, pour y répondre, je soumets la réflexion suivante : sans besoin particulier, sachant qu'en quatre mois, l'or a augmenté de près de 7 %, que l'offre est limitée et relativement non extensible, alors que l'argent à la banque ne rapporte pratiquement rien, est-ce que vous vendriez l'or que vous avez pour mettre l'argent à la banque ?

Yves BLOT

HOMMAGE À NOTRE AMI JOËL DIETRICH

é le 1^{er} décembre 1948, notre grand ami numismate Joël DIETRICH s'est éteint à l'âge de 71 ans, terrassé par une crise cardiaque.

Président du Cercle Numismatique Hyèrois, Trésorier fédéral du Groupe Numismatique de Provence, notre ami Joël était bien connu du monde associatif des collectionneurs de Provence et d'ailleurs. Mais pas seulement. Joël était aussi Président de la Société de Chasse Le Pinson à Puget-Ville où il résidait depuis de nombreuses années.

Collectionneur éclectique, il se passionnait pour le monnayage de l'Antiquité à nos jours mais aimait aussi collectionner les jetons et monnaies de nécessité de Marseille et du Var, les jetons et plaques de Casino du Var mais encore les décorations et médailles militaires.

Il était aimé de tous, faisait toujours preuve d'empathie, de gentillesse et d'attentions envers tous. C'était vraiment une bonne personne. Il va beaucoup, beaucoup nous manquer.

Le monde associatif est désormais orphelin.

Nos pensées consolantes vont également à sa famille, à sa femme et à son fils, à qui nous présentons nos plus sincères condoléances.

Michel GEOFFROY Secrétaire et Chargé Evénementiel du Cercle Numismatique Hyèrois





LES CONFIDENCES

D'UN COLLECTIONNEUR AMATEUR À UN NUMISMATE DÉBUTANT...

u départ, il n'était pas question de passion, du moins « numismatique »... Il ne s'agissait que de quelques monnaies oubliées dans une vieille boîte à cigares :

- une pièce de dix centimes en bronze (1797), sans origine connue,
- une pièce de 20 francs or (1877), héritée d'un grand-père disparu,
- une pièce d'un dollar d'argent (1890), rapportée d'un voyage à Las Vegas (Nevada),
- une pièce enfin de 2 francs en bronze (1920) des Chambres de commerce de France, donnée un jour d'enfance en argent de poche par une marraine généreuse,
- sans oublier trois cauris (non datés...) rendus en monnaie lors d'un achat effectué dans un village perdu d'Afrique...



Pas de quoi transformer un homme honnête en collectionneur invétéré. L'aventure a commencé avec l'envie d'établir un arbre généalogique familial à partir de quelques informations éparses. L'arbre a grandi, étalant ses branches de génération en génération, au point de remonter le temps jusque dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, avec la confirmation de cet adage selon lequel « on descend tous d'un roi »...

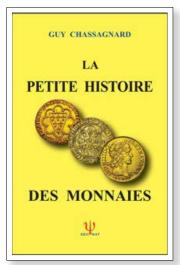
Quand on s'intéresse à ses ancêtres, on ne peut que s'intéresser à ce qu'ils ont été, à leur façon de vivre, à l'époque dans laquelle ils ont vécu, à l'argent enfin qu'ils ont utilisé dans leurs échanges commerciaux.

Ainsi passe-t-on facilement de la généalogie à la numismatique; ainsi retrouve-t-on le chemin de l'histoire de France et des Français; ainsi se découvre-t-on une nouvelle passion pour les liards, les tournois, les écus et autres sesterces des temps jadis.

Ainsi devient-on, sans l'avoir cherché, numismate. Ainsi rassemble-t-on dans une *Petite histoire des monnaies* les fruits de ses recherches et de son expérience numismatiques.



Guy CHASSAGNARD



La petite histoire des monnaies Éditions SEGNAT - 46100 FIGEAC 356 pages - 22,00 €

Guy Chassagnard, l'auteur de *La petite histoire des monnaies*, a publié, dans le passé, divers ouvrages portant notamment sur la franc-maçonnerie.

Voir les sites Internet: www.segnat.fr et www.chassagnard.net



Vous voulez développer la numismatique moderne française? Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs? Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs? Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC? Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter



VISITE VIRTUELLE : PARIS MUSÉES MET EN LIGNE 151 017 IMAGES LIBRES DE DROITS

'établissement public Paris Musée qui regroupe quatorze musées et sites de la Ville de Paris a eu la riche idée de mettre en ligne plus de 150 000 images libres de droits (sur un total de 300 000 œuvres numérisées).

Parmi les magnifiques collections exposées, on retrouvera avec intérêt les extraordinaires collections du musée Carnavalet, le musée historique de la Ville de Paris qui dispose d'un important fonds de numismatique.



L'Hôtel de la Monnaie, le quai de Conti et la Seine, vus de la pointe de la Cité par Pierre-Antoine Demachy (1777)



Portrait de Benjamin Franklin (1706-1790) - Giovanni-Battista Nini (1777)



Pièce de 2 sols, 1791 Monsieur Ponton pour les frères Monneron

Le fonds historique du musée Carnavalet est particulièrement riche en documents et objets de l'époque de la Révolution française.

Ci-dessous, une représentation des frères Agasse allant au supplice le 8 février 1790. Cette exécution est célèbre car pour la première fois les corps de ces deux faux-monnayeurs

ne sont pas inhumés de façon infamante mais remis à leur famille.



Les frères Agasse (faux-monnayeurs) allant au supplice par Philippe Joseph Maillart, eau-forte coloriée

Les amateurs de billets pourrons y découvrir de nombreuses pièces comme ce billet de confiance de Saint-Gaudens.



Bon pour 5 sous, district de Saint-Gaudens, 26 juin 1792

L'humour n'est pas en reste avec ce projet de médaille à l'effigie du roi Louis-Philippe par le toujours féroce caricaturiste Honoré Daumier.



Louis-Philippe. Projet d'une médaille à frapper à l'Hôtel national des Monnaies par Honoré Daumier (19 mars 1848)

Des trésors à retrouver à volonté sur le site de Paris Musées. *Laurent COMPAROT*



es inventaires des billets de la Banque de France et du Trésor sont un élément essentiel pour les collectionneurs.

L'INVENTAIRE HISTORIQUE DE CLAUDE FAYETTE



Précurseur, Claude Fayette a montré la voie et son inventaire des billets rares est incontournable. Pour le XIX°, le XX° et le Trésor, il présente un double avantage : les numéros des billets répertoriés et les états de conservation. Avec plus de 11 000 billets inscrits, il est le plus détaillé et le plus précis. Une somme d'informations unique et essentielle.

L'INVENTAIRE-POINTAGE DE JACQUES DUTANG (KAJACQUES) :



Un travail de titan... avec près de 500 000 billets comptabilisés, l'inventaire de Jacques Dutang est une source d'information à explorer. En France comme à l'étranger, tout billet mis en vente est immédiatement ajouté à ce pointage. Une telle masse de données ne peut être aussi précise qu'un inventaire par numéro et qualité mais permet de dégager des statistiques très utiles.

Si Kajacques offre toutes ses données aux collectionneurs, ceux-ci doivent aussi apprendre à les interpréter : par exemple si les pointages des lettres A sont souvent plus importants que les autres c'est simplement parce qu'elles sont plus recherchées donc proposées plus souvent à la vente ! Ce type de pointage est donc tributaire des ventes et du marché, et ne représente pas toujours la stricte rareté, mais l'objectif est atteint : avec 500 000 billets pointés, des tendances se dégagent, des curiosités aussi... vivement le million !

Ces inventaires sont donc complémentaires et on ne peut être qu'heureux de constater que les données de Claude Fayette proposées il y a vingt ans et basées sur la théorie des émissions et son expérience sont confortées aujourd'hui par le pointage systématique de Kajacques.

BANQUE DE FRANCE,

LES INVENTAIRES, LES POINTAGES

Depuis longtemps, nous intégrons ces données à nos fiches, mais elles diffèrent parfois entre ces deux inventaires. Il devenait donc impératif de pouvoir indiquer un seul chiffre. Ce sera bientôt possible, les deux inventaires seront joints afin que l'information soit la plus juste possible. Sur notre site, un double lien permettra d'aller soit sur le site de Claude Fayette pour obtenir des états de conservation ou des numéros précis, soit sur le blog Kajacques pour avoir l'ensemble des pointages. M. Dutang, sur son blog Kajacques s'occupera des mises à jour et nous transférera les nouveaux chiffres régulièrement.

Un grand merci à eux pour ce travail fastidieux si essentiel pour le billet de collection.

DANS LA SÉRIE INVENTAIRE ET POINTAGES, N'OUBLIONS PAS DEUX AUTRES SITES D'IMPORTANCE

L'inventaire de Yann Noël Hénon :



Réservé aux émissions du Trésor, l'inventaire de Yann Noël Hénon est désormais une référence : très complet et bilingue, il est renouvelé en permanence et répertorie tous les billets du Trésor qui sortent en France ou dans le monde.

Le site de M. Buathier qui offre aux amateurs un ensemble unique d'informations précieuses sur les assignats mais aussi de nombreux autres thèmes de collection.



Jean-Marc DESSAL



